



Monsieur et Madame Ludwig ZEELER

392 Huron Street

TORONTO

Ontario

CANADA

M 5 S 2 G 6

Paris, le 11 Avril 1984

Très chers Futaba et Ludwig,

Enfin une lettre de vous ! nous commençons à nous inquiéter... Oui, nous avons vu combien il faisait froid, chez vous, cet hiver, et nous nous demandons souvent comment vous pouvez supporter cela - Ici, c'est un temps bizarre - Le printemps fut précoce en janvier. Ensuite, de tels froids que la montée de sève fut figée. Après un temps mi-figue mi-raisin. Reparti, il semble que le printemps boude. On aimerait un peu de soleil et de tiédeur. Les plantations ne démarrent guère. A propos, je vous informe de la santé de votre légume : il a bien passé l'hiver et il a même deux enfants qui poussent bien, ayant été élevés en appartement.

Ici aussi, la situation est difficile. Le turcisme a beaucoup de succès dans les universités pour lesquelles il est actuellement un sujet en or, un terrain d'exploration et de fouilles à exploiter. Pas toujours avec les précautions nécessaires d'ailleurs ! si bien qu'il faudra aux chercheurs de l'avenir supersoler tous les ouvrages et recommencer les fouilles à travers les différentes couches pour s'y retrouver. Si toutefois cela a encore de l'intérêt pour eux et s'ils ne sont pas déjà en train de devoir autre chose ! si encore ils en faisaient plus que des sujets de thèse ! mais rares sont ceux qui vont au-delà, ou pour enseigner. Et alors, que de bêtises ! Pour le reste, ici non plus on ne fait guère de quel côté le vent va souffler... et même, on peut dire qu'il ne souffle guère !

2  
fin ou du côté de la sottise et de l'abrutissement.  
On a parfois l'impression de retourner en arrière  
à toute allure, par exemple du côté des années  
30 et 40 où les gens, même plus âgés du tout,  
satisfaisaient leurs goûts pour la vulgarité  
et l'imbécillité. A ceci près qu'ils sont encore  
plus analphabètes. Ne parlons pas de l'édition,  
ils lisent peu ou pas du tout, c'est bien  
connu, à part l'infime et toujours la même  
minorité. Les autres... ben! Bien sûr, il  
y a des acheteurs, des chercheurs de livres ou  
documents, mais de plus en plus marginaux  
ce qu'ils contiennent ne les intéresse pas.  
Ils se spécialisent, veulent des séries  
complètes, pour pouvoir dire qu'ils les ont,  
après les avoir bien enveloppées et rangées  
dans un coin. Côté art, ah! la la! ça  
continue comme ça, c'est place du Tertre à  
montrouge que ça se passe! La pire  
gadoue qui a 50 ans fait leur délectation.  
C'est ancien!

Notre ami Marcel prépare une exposition  
pour la rentrée. La catastrophe - Rifet,  
l'art et le sport, ou le sport dans l'art  
comme vous voulez, des années 30 à la  
guerre de 40. A la rigueur, et en cherchant  
bien, on aurait pu trouver un certain nombre  
d'œuvres valables, quoique le sport n'ait  
intéressé qu'un nombre limité de créateurs  
valables, dans leur œuvre du moins. Mais  
là, il y aura du pire et du meilleur, et  
surtout du pire. Les quelques trucs qu'on  
a ou (comme peut appeler ça des œuvres)  
nous ont touché le cœur - Edouard et moi  
avons bien essayé de lui faire comprendre  
que ça n'allait pas contribuer à maintenir  
la galerie à un niveau très haut, rien

à faire, il s'entête. Tout sera à tufet sportif -  
 quelques oeuvres de grands noms mais pas ce  
 qu'il y a de mieux, beaucoup de croûtes (il  
 paraît qu'il y a la clientèle pour) et tous les  
 gadgets possibles. Ça va être un beau foutoir!  
 Bien entendu, Edouard ne s'en mêle pas.  
 on attendra qu'il revienne à des expositions  
 plus intelligentes. Seulement, comme le  
 aussi il achète tout, si ton bazar et sa foire  
 aux croûtes (qui aura lieu pendant la  
 F.I.A.C) ne marche pas, il risque de se  
 décourager et de fermer sur un coup de tête.  
 Et si ça marche, de persévérer dans cette voie.  
 Pourtant, il avait quand même pas mal  
 vendu dans les précédentes expositions. Mais  
 comme il rachète tout cela et que son stock  
 grossit, il a l'impression que ça ne marche  
 pas. Et sa clientèle de gadgets étouffe un peu  
 les possibilités. Hors des expositions, la  
 galerie est envahie par les objets, et ça gêne.  
 Enfin, on est toujours très bons amis, du  
 reste, et Edouard continue à l'aider pour ce  
 qui est valable. Mais pas au-delà.  
 n'insultons pas l'avenir, peut-être, Marcel  
 qui est l'homme des coups de tête, reviendra.  
 Il a une plus saine conception des choses.  
 Mais il a déjà tué sa première galerie  
 avec les hyper, et on ne peut vraiment  
 prédire ce qu'il va faire de celle-ci.  
 Côté travail, on ne chôme pas. Le revue  
 Tezochio contacte une amie au surréalisme.  
 Si bien qu'Edouard a beaucoup de textes  
 à écrire sur le tufet. Neje, "Préface plasticien"  
 vient de paraître. Le prochain, "Le tchivosto"  
 requise est terminée et envoyée. Ici trois  
 mois il en fait un autre. Mais il y a  
 aussi un texte sur Francis Pott, vrai ami  
 de toujours et qui, a 80 ans s'est remis une

fois de plus en question. Mais ce n'est pas pour tout de suite.

19 avril

J'ai dû interrompre. Les vacances de Pâques nous amènent toujours beaucoup de visites surprises alors qu'on s'attend au calme - mais les amis étrangers ont aussi des vacances! Et c'est toujours ceux qu'on n'attend pas qui viennent, alors que... Mario Cesarini nous a annoncé sa visite avec la télévision portugaise... et aucune nouvelle à ce jour! Je vous embête car nous partons le 24 à Lyon pour l'exposition d'Edouard qui commence le 25. Tout est déjà en cache et accroché, paraît-il. Elle sera jumelée avec celle de Rouffille. Edouard vous envoie le catalogue qui d'ores et déjà a pas mal de succès. Nous allons rester 4 ou 5 jours à Lyon, car il y a un autre problème: une trouvaille faite par un commissaire priteur ami de Verrière d'une trécentaine d'œuvres du second futurisme italien en pénitence dans un entrepôt depuis 40 ans, et à Lyon depuis 1938. Nous en avons vu la moitié quand nous sommes allés à Lyon pour l'exposition le mois dernier - Bien que très fortes et pour certaines très abîmées mais restant, on a pu identifier et c'est très important. C'est l'héritage d'une famille qui ne savait pas ce qu'elle possédait et qui veut les vendre. Verrière voudrait faire une exposition et ensuite il y aurait une vente aux enchères. Edouard devrait, si tout va bien, s'occuper du catalogue.

Ces jours-ci, il vient d'écrire un texte sur un ami Parent, pour une publication

faite par El fauaby. Abdoul a découvert le moyen d'utiliser une machine à photocopier qui lui permet de faire de très jolies plaquettes. c'est à s'y méprendre, on dirait de l'imprimerie. même les dessins, collages, du moment que c'est au trait et en noir et blanc, c'est formidable. Et extrêmement soigné. Mimi expose à la galerie Petit le mois prochain avec une préface d'Amie Lehuu, et Abdoul fait une plaquette à cette occasion. François Petit - endormi depuis longtemps - s'est réveillé et a acheté l'atelier de Mimi, ce qui a bien arrangé les Brevôt obligés de quitter le rue St-Roch. Ils auraient difficilement le transfert de toutes les boîtes dans le nouvel appartement. maintenant, Mimi va pouvoir faire d'autres boîtes.

Le printemps est enfin arrivé. Ce n'est pas trop tôt. La végétation est terriblement en retard. nous sommes maintenant samedi, veille de Pâques. le quartier est tranquille comme un coin perdu de campagne. Je dis un coin perdu, car trop souvent hélas, la campagne est désormais bruyante. malheur à qui passe les vacances au bord d'une route fréquentée, nous dormons moins bien chez nos amis Rosenfeld, dans une maison isolée au bout du village qu'ici.

nous partons pour Lyon mercredi. Et nous rentrerons samedi. Après, il y aura quelques vernissages et encore pas mal de visites attendues, dont celle de Mary Low, qui doit venir début mai.

nous n'avons aucune nouvelle de Gurnell, et nous commençons à nous inquiéter. Suzanne a été très malade cet hiver. après son exposition qui était très belle, et son médecin, d'accord avec le médecin de l'administration, a décidé de la mettre en congé longue maladie, c'est-à-dire inégalement payée, jusqu'à se retraits. Elle est rare, plus d'école, les vacances. Elle peut peindre quand elle en a

R.S. J'attends avec une impatience grandissante les "Dents" que vous devriez m'envoyer dès votre retour à Toronto! De mon côté, j'ai vu entrer (Bateau) le beau catalogue Serpau. Si vous en voulez d'autres exemplaires, dites-le moi: il est à vendre 70 F. (50 F. pour vous). De même pour "Ellebre" 8, que je vous envoie dès sa sortie, "Terzocchio" N° 30 et les publications d'Abdul, qu'il faut que vous ayez aussi. De cette façon, si vous avez besoin de Couguins, veillez à vous en procurer. D'ailleurs, j'ai à nouveau l'air de vous le serrer...

ERRATA

entre, venir à Paris quand elle veut, et pas seulement les week-end. Elle va beaucoup mieux. Elle attend maintenant qu'on veuille bien lui octroyer un atelier-appartement à Paris. son dossier est en bonne voie, mais... il y a tellement de demandes et si peu de locaux. Espérons tout de même pour elle car ce serait tellement bien si elle pouvait venir vivre à Paris, son rêve. Le Mans est une ville charmante, mais côté intellectuel, le niveau est plutôt bas.

Le numéro 8 d'Ellebre doit sortir ces jours-ci. Ce fut laborieux. Côté Jean, même tout allait bien, mais soudain, la catastrophe... l'imprimeur s'est en fait failli! Ellebre étant commencée, le syndicat n'a pu s'opposer à ce qu'on le termine, mais avec toutes les lenteurs et tracasseries possibles. Et pour la suite, plus d'imprimeur, une nouvelle fois. Par l'intermédiaire d'un ancien imprimeur d'Ellebre (qui était avant celui de la galerie Triskèle et que nous avons présenté à Jean. Merci) par un intermédiaire donc qui travaillait dans cette imprimerie Jean. Merci avait des conditions exceptionnelles. Retrouverez-vous si il l'équivalent? Peut-être que l'argent se recouvrera dans une autre imprimerie et pourra continuer, mais dans une période comme celle-ci, on craint toujours. Bref, nous vous demandons un peu de patience pour le livre. Notre intérêt à tous est de retrouver un imprimeur, encore faut-il qu'il soit compétent! Les imprimeurs ne manquent pas, très très, mais ils sont généralement très chers, hélas, trop pour les bourses des revues comme les nôtres. Pour l'instant, le prochain numéro d'Ellebre est en voie de réalisation. Espérons qu'il pourra reprendre la mer en compagnie des livres en profet. Dès que c'est possible, je vous tiens au courant. Dans ce fichu monde, on ne peut qu'être optimiste sous peine de devenir névrosé. Et puis, il y a tellement d'endroits où c'est pire! Tant que nous ne sommes pas tous les boubous...

Allez! (comme disent nos amis belges), on vous embrasse très fort. vous serez, tout ira de mieux en mieux, et je crois même qu'un jour vous viendrez vivre en Europe - franche

Exp. : E.Jaguer, 24 Rue Rémy-de-Gourmont, 75019 Paris France